L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 28 MARS.

FEUILLETON.

LE PETIT-FILS DE LA MARQUISE

NOUVELLE.

Par Victor Perceval.

XV.

(Suite.)

Ah! si, au lieu d'être en France, on Moscovite avait été dans sa Moscovie! Il aurait lestement il avait en là quelques ... serfs armés, une fois par hasard, du knout habituellement réservé à leurs propres côtes?.... mais ici, il allait falloir se colleter soi-même, faire acte de goujat, se perdre de réputation..... et restait encore à savoir s'il serait le plus fort.

M. Limanoff tourna donc brusquement le dos à cette porte qu'il brûlait de franchir, et, comme s'il abandonnait son dessein:

—Soit, monsieur, dit-il avec assez de calme; mais vous allez me suivre.

—Je vous demande quelques instants, reprit de Mareuil en songeant à Eglantine, qu'il fallait au moins rassurer.

—Non! dit insolemment le Russe; vous essaieriez peut-être de m'échapper.

—A l'instant, monsieur! à l'instant! s'écria le jeune homme perdant enfin toute patience.

Et il courut prendre son chapeau à l'autre bout de la chambre.

Pendant ce temps, un sanglot étouffé perçait la cloison....

Le Russe n'y tint plus.... c'était, ce devait être Vanda!....

D'un bond, il s'élança vers la porte, et, d'un coup d'épaule, il l'enfonça plutôt qu'il ne l'ouvrit....

Mais Aurélien était alerte; il arriva avant le Russe lui-même auprès d'Eglantine, qui, tout épouvantée, ... dans l'embrasure d'une fenêtre.

—Albert! s'écria la jeune fille en se réfugiant en quelque sorte dans les bras d'Aurélien, que se passe-t-il?

—Rien, ma chère enfant, répondit de Mareuil, rien qui doive vous inquiéter, un simple malentendu; monsieur, que voici, est le prince Limanoff, un Russe étranger à nos usages et assez mal élevé, comme vous le voyez.... Il me prend pour.... pour je ne sais trop qui, et m'accuse d'avoir enlevé une femme.... la sienne, à ce que je crois.

La situation se compliquait de plus en plus. Aurélien commençait des phrases qu'il n'achevait pas.... que pouvait-il dire à Mlle Berthier, tout aussi convaincue, plus convaincue encore que le Russe lui-même que son compagnon de voyage était le comte de Mortain.

Bien que honteux de sa violence, le prince ne paraissait pas absolument convaincu. Ne pouvait-il pas se faire qu'il fût la dupe d'un tour de passe-passe? Aussi, après s'être à peu près poliment incliné devant Eglantine, fouillait-il du regard tous les coins et jusqu'aux armoires de l'appartement.

—Monsieur, dit-il enfin, j'ai le plus vif regret d'avoir effrayé mademoiselle; par les raisons de convenance que vous apprécierez, je ne voudrais pas pousser plus loin devant elle cette explication: un mot, et je me retire; voulez-vous m'autoriser à lui adresser une simple question?

Cette fois, ce n'était plus un ordre impérieux, c'était une prière.

Bien qu'il se sentît poussé dans ses retranchements, Aurélien fit signe que oui.

—Mademoiselle, reprit le prince, monsieur m'a dit tout à l'heure que vous étiez sa fiancée...... Pardonnez à mon indiscrétion.... Voulez-vous être assez bonne pour me confirmer cette nouvelle?

—Très volontiers, monsieur; je vous la confirme, répondit en rougissant la jeune fille.

—Très bien! je vous remercie.... et vous êtes sans doute parfaitement édifiée sur le nom, le titre, sur la condition social de celui que vous allez épouser?

De pâle qu'il était, Aurélien devint pourpre.

—Il ne s'agissait que d'une question, monsieur, objecta-t-il; or, celle-ci est la deuxième.... je ne puis tolérer....

—Pourquoi donc, mon ami? interrompit fièrement Mlle Berthier; l'alliance du comte Albert de Mortain est de celle qu'on peut avouer.

—Dieu me garde de dire le contraire, mademoiselle, répondit le Russe.... comte, à tout à l'heure, n'est-ce pas?

Puis, après s'être incliné une dernière fois devant Eglantine, il enveloppa son adversaire d'un regard où le mépris le disputait à l'ironie, et sortit de la chambre.

Aurélien le suivit jusque sur le palier.

—A votre tour, monsieur, dit-il, vous ne m'échapperez pas!.... Le temps de prendre quelques mesures au sujet de la personne qui m'accompagne, et je suis à vous.

Puis, il fut rejoindre Eglantine.

XVI.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, malgré les éclats de voix de ces messieurs, et surtout du prince Limanoff, Mlle Berthier n'avait que très imparfaitement compris le motif de leur différend.

Jointe à l'explication assez ambiguë que venait de fournir Aurélien lui-même, ces quelques mots, entendus au vol: *Amour, —enlèvement,—princesse Limanoff,—rendez-vous à Bagnères*, devaient toutefois suffire pour l'amener à cette conclusion: qu'Albert avait sur la conscience une aventure galante dont la grande dame russe était l'héroïne; et de plus que cette aventure ne devait pas dater de bien loin, puisque le mari, à la poursuite de sa femme, croyait la trouver à Tarbes avec le comte de Mortain.

Il n'en fallait pas plus, il n'en fallait pas tant, pour exciter sa jalousie.

—Pourriez-vous me dire ce que c'est que cette princesse Limanoff? demanda-t-elle à Aurélien, du plus loin qu'elle le vit entrer dans l'appartement.

Aurélien revenait avec la résolution de tout avouer, sans attendre, comme il l'avait d'abord combiné, que son ami Albert se chargeât lui-même de plaider pour lui; il était à bout d'expédients, il n'en pouvait plus.... Cependant, au moment de parler, un nouveau scrupule l'arrêta.

Faite à Arcizac, dans le salon de M. Berthier, à l'homme même qu'il avait trompé, certes sa confession aurait causé, d'une part, beaucoup d'étonnement, et peut-être, de l'autre, un certain mécompte, résultant d'une couronne de comtesse qui tombait dans l'eau; mais, en somme, Eglantine aimait Aurélien en dehors du cadre plus ou moins splendide où il s'était produit, et, l'homme ayant d'ailleurs sa valeur, elle n'aurait pas tardé à trouver en elle, dans son propre cœur, des excuses à une supercherie que l'amour avait suggérée et que, par cela même, l'amour devait amnistier.

A Tarbes, dans une chambre d'auberge, face à face avec une jeune fille doublement compromise par l'attentat de Fernand et par l'imprudente démarche qui en était la suite, la situation n'était plus la même. La peccadille devenait une faute.

A Arcizac, la jeune fille restait libre d'elle-même; elle pouvait à la rigueur se jeter dans les bras de son père et lui dire, à lui, le trompeur:

—Partez! je ne veux plus vous voir!

Là, à Tarbes, elle restait à sa merci; elle était forcée d'accepter, de subir sa protection.... Il l'effarouchait, il la condamnait au doute, aux alarmes; il ne lui offrait d'autre garantie que la sienne... et quelle garantie! car, enfin, s'était prétendu à faux le comte de Mortain, pourquoi ne recourrait-il pas à une imposture nouvelle, en s'intitulant M. de Mareuil?... Il n'y aurait pas plus de raison pour croire à l'un que pour croire à l'autre.

Ces réflexions, puis d'autres encore, non pas déduites une à une, mais réunies en foule et perçues d'un coup d'œil, arrêtèrent l'aveu que le jeune homme avait sur les lèvres.

Ensuite, étant un moment de se batire, il n'aurait que quelques minutes pour expliquer, pour atténuer, pour se faire pardonner, et il laisserait là Mlle Berthier sous la première impression du coup brutal qu'il lui aurait porté. Non, cela ne se pouvait pas.

L'expiation commençait pour M. de Mareuil; elle consistait à rester maintenant, malgré lui, le comte de Mortain.

Mais ce n'était pas tout: ce rôle continué, il fallait en accepter les conséquences, et sa liaison avec Vanda en était une.

—Cette princesse Limanoff, répondit-il à la question d'Eglantine, était, il y a deux ans, une jeune fille que je devais épouser. Vous savez, les familles arrangent souvent ces choses-là entre elles. Elles disposent d'un cœur comme d'une terre ou d'un coupon de rente.

—Vous ne l'aimiez donc pas? demanda Mlle Berthier.

—Mon Dieu! à cet âge... elle était fort jeune... Moi-même je n'avais pas très bien sondé la nature des sentiments que.... qu'elle était susceptible de m'inspirer. C'est alors que le prince Limanoff.... d'ailleurs le czar voulait ce mariage.... De sorte que... vous concevez....

Tout cela était clair comme la nuit.

Aurélien rougissait, balbutiait, il était honteux de cette nouvelle série de mensonges dans laquelle il s'embourbait....

Eglantine, de son côté, le jugeait d'autant plus "coupable" d'avoir aimé, et même d'aimer encore Vanda, qu'il s'en défendait plus mal.

—Albert, reprit-elle, je ne comprends pas grand'chose à ce que vous me dites.... mais il tombe sous le sens que si, depuis deux ans, vous aviez cessé toute relation avec.... cette personne, son mari n'aurait eu aucune raison pour se mettre à votre poursuite....

—Mais, mon Eglantine bien-aimée, puisqu'elle était en Russie et moi en France!

—Justement, cela explique le voyage et la rencontre que soupçonnait le prince. Au surplus, mon ami, je ne suis plus aussi pensionnaire que vous le pensez; le passé était à vous; je n'ai à vous demander compte que du présent... et de l'avenir... Jurez-moi que vous n'aimez plus Mme Limanoff.

Aurélien fit avec solennité ce serment facile à tenir.

—Jurez-moi que vous ne chercherez plus à la revoir...,

—Oh! de grand cœur! et, bien que les espérances aient ... contre moi, je puis ajouter: Je n'épargne que sur le passé!

Cela était ... avec ... d'enthousiasme, qu'il n'y avait plus moyen de douter.

En signe d'amnistie, Mlle Berthier tendit sa petite main.

—Et maintenant, ma chère Eglantine, dit tendrement le jeune homme, en prenant cette main qu'il garda dans la sienne, ... un voile sur tout cela.... le voulez-vous?

—Albert, je veux ce que vous voulez.

—Supprimons le comte de Mortain et son cortége possible; ... n'a pas existé; nous l'avions rêvé.... Je suis un homme nouveau, je n'ai pas de nom, je suis "celui qui vous aime."

—Ce nom là est le plus beau de tous, mon ami, répondit Mlle Berthier, pour qui ces paroles ne pouvaient avoir qu'un sens figuré.

—Nous ne nous connaissions pas, poursuivit Aurélien; la communion de nos âmes, la communion sainte, complète, consacrée, date seulement de l'instant où, hier, sur la montagne, je vous ai demandé si vous vouliez être ma femme... Tenez, ajouta-t-il en montrant un petit crucifix pendu au mur ... un modèle de ferveur; ... je n'ai jamais été un ... véritablement sans conformer toutes ... croyances à celles de l'église ... Voulez-vous que nous nous ... d'être unis, quoi qu'il arrive, que je vive ou non, que ce soit pour une ... éphémère ou pour quelques ... seulement, que le prêtre officie à l'église ou au chevet d'un mourant?

—Que voulez-vous dire? lui demanda Eglantine en frémissant; vous me faites peur! D'où peuvent venir ces sombres pressentiments?

M. de Mareuil n'eut pas besoin de répondre: le hideux face du boyard ouvrant sans façon la porte de la chambre, répondit pour lui.

—Eh bien! monsieur le comte, demanda le prince avec impatience, y sommes-nous?

—Je vous suis, répondit Aurélien.

Et il poussa brusquement la porte sur cet importun, qui ne lui laissait pas le temps de acclimater Eglantine à l'idée d'une séparation possible.

—Ah! s'écria cette dernière avec explosion, je comprends tout!.... Vous allez vous battre! Albert, au nom du ciel je ne le veux pas! je vous le défends!

La position de M. de Mareuil était fort embarrassante. S'il avait eu seulement le temps de reconduire Eglantine à Arcizac et de revenir, rien n'eût été plus facile que de lui cacher cette rencontre... mais pouvait-il avoir l'air de fuir ou de reculer devant un danger?

Et maintenant, que faire? La laisser partir seule? elle ne voudrait pas.

A continuer.

LOTERIES.

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS { ...... $.... .... }

PRIX DU BILLET:

$1 SEULEMENT.

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police:

Tirage tous les jours.

24déc—1y

LUMIERE. LUMIERE.

Machines à Gaz Barbarin, PERFECTIONNÉES.

Pas de Feu. — Pas d'usage d'Acides.

AYANT acheté tout le matériel, les outils, etc., de la Compagnie de Gaz Barbarin de la Louisiane, dont les machines sont employées depuis deux ans, en ville et dans les campagnes, nous sommes à même d'offrir les appareils perfectionnés à une grande réduction de prix, en garantissant pleinement qu'ils fonctionneront avec succès dans tous les climats.

Les Machines perfectionnées ne sont inférieures à aucune des autres sous le rapport du bon marché et de la sûreté.

Pour plus de détails, s'adresser à notre Fabrique et à notre salle de vente, No 2 du "Triangle Building" et No 22 de la rue Poeyfarre, Nlle-Orléans, ou, par lettre, au "Lock Box 749" du Bureau de Poste.

F. ROBERTS, Surintendant.

9 mars—1m

Hommes Mariés,

ARRETEZ ET RÉFLÉCHISSEZ!

Si vous mouriez demain.

COMMENT vos femmes pourvoiraient-elles à leurs besoins et à ceux de leurs enfants? Le grenier, la cave, la famine et le suicide attendent fréquemment la pauvre veuve dont le triste sort est dû à la négligence de son mari. Si vous vous intéressez au bonheur de vos compagnes et de vos enfants, si vous désirez qu'ils vivent contents et vertueux, achetez leur une des

Célèbres Machines à Coudre de Wilson,

faites pour l'usage des familles et des fabriques. Vous écarterez ainsi les obstacles que rencontreraient vos femmes si vous veniez à mourir. La MACHINE WILSON est celle qu'il faut choisir, car elle coûte moins, elle est mieux faite que les autres, et nous nous engageons, par écrit, à la tenir en bon état

PENDANT CINQ ANS, GRATIS.

Nous donnons les Machines à Coudre à l'essai et les vendons à des conditions avantageuses.

Pour les détails, s'adresser aux Agents, ou au

WILSON SEWING MACHINE Co.,

No 180 de la rue du Canal,

1féov—3m Nlle-Orléans, Lne.

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement aucun pas de dangers que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 380 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.

Si la lampe se casse, l'huile éteindra la flamme.

Elle est aussi économique que la meilleure huile kerosine.

Elle n'exige qu'un de nos becs.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR,

Seuls agents au Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, au Texas et en Floride.

Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, et 45 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toutes sortes de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuges, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grattes, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chasse.

FONDERIE DE LEEDS.

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles ... de travaux ...

Fonderie et ... D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bienville et Poeyfarre, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. & J. ARMSTRONG ...

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très renommé par sa couleur claire de limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'estomac est constante et générale. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat sûrement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les convalescents peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif

et son action sur l'estomac est vive, constante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête sur la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les calcaires qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage la bile dégorge, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont usé de ses effets sont dans le plus grand éloge et le proclament comme pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades, se mettre ... éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

secrètes de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les petites douleurs qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, circulant dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer ... tel est le rôle de l'estomac. Si le la sueur n'a pas bien cultivé son champ, récolte pauvre. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. Le charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du mais, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

énervées ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette notion stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—1y

AUGUSTE COUTURIE,

30......Rue de la Vieille-Levée......30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,

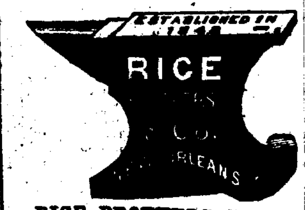
Cognac d'Eug. Grégoire & Co,

Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre.

— Offre à vendre —

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1858, 1848, 1834 et S. O. P.

Vins Rouges de Ladon, St-Vivier et St-Sauveur. 1er août—1an



RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMERICAINES ...

Aux Nos 59 et 61 de la rue du Camp.

Succursale, au No ... de la rue des ...

Entrepôt, aux Nos ... 167 de la ...

E. DECHAMPS,

No. 30, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans,

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE, VINS français, GIRDIAUX, ABSINTHE SUISSE, Kirsch, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS EN PATS, &c.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 5 avril

VILLE-DU HAVRE, ... samedi, ...

PEREIRE, capt. Danré, samedi, ...

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Deuxième cabine, $75.

GEO. MACKENZIE, Agent, 58, Broadway, New-York.

... Agent, ... N. O.

nov—1an

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

LOUISIANA,	de ... tonneaux,	capt. ...
MINNESOTA,	de ...	capt. ...
ALABAMA,	de ...	capt. ...
PENNSYLVANIA,	de ...	capt. ...
VIRGINIA,	de ...	en construction.
GEORGIA,	de ...	

Pour Liverpool, comme suit:—

MINNESOTA, le ou près du	SAMEDI,	12 Avril
ALABAMA ..	..	3 Mai
LOUISIANA ..	..	17 Mai
MINNESOTA ..	..	7 Juin
ALABAMA ..	..	21 Juin

A. K. MILLER & CO., Agents, Au No. 28, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SKOLFIELD & Co., No. 3, Chapel street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO., No. 65, Great Clyde Street Glascow.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeois-Américains.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie, Germania, Cast. Wiesen, Vandalia, Capt. Brandt, ...

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans
	"Vandalia"		
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7	Mars 12.
	"Germania"		
Mars 26	Avril 1er	Avril 4	Mai 7—1873

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

WILLIAMS, RUPERTI & CIE, 182, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS, 61, Broadway, New York.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR BREME,

via la Havane et Southampton.

— Départ: —

DIMANCHE, 30 mars, à 6 heures du matin.

Le steamer allemand

HANOVER, Capitaine F. HIMBECT,

ED. F. STOCKMEYER & CO., agents, No. 45 de la rue de l'Union.

27mars—2t

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Frankfurt	20 janvier.	7 mars.
Hannover	15 février.	22 mars.
Strassburg	28 février.	28 avril.
Frankfurt	9 avril.	17 mai.

PRIX DU PASSAGE

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, Au No 45 de la rue de l'Union.

août—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

St-LOUIS,

Le steamer

CORTES, Kemble, commandant.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 29 mars à 8 h. A. M.

Passage......$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 61.

mai—1an

E. H. REYNES & BRO.,

Ventes aux Encan ...

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

..... RUE TCHOUPITOULAS ..... NOUVELLE-ORLEANS.

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTEME DE TOITS ... NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

VAPEURS

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mendeville et de la Nouvelle-Orléans — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Vicksburg.

Fuelles du Grand Bayou, Natchitoches et Shreveport.

Arrangement permanent.

Le steamer ... Geo. ...

Baton Rouge.

Bayou Lafourche Packet.

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15

Entre les Rues Canal et Bienville.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINES—Sucre en poudre, ... A. THOMSON & CO. No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" ... A. THOMSON & CO.

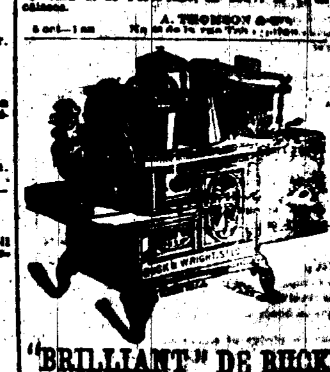
SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS ... A. THOMSON & CO.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE ... A. THOMSON & CO.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune ... A. THOMSON & CO.

SUCRE DE LA LOUISIANE ... A. THOMSON & CO.

SUCRES ETRANGERS ... A. THOMSON & CO.



"BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui ait été ... aux Etats-Unis ...

PLUS DE 800,000

... achetez un "BRILLIANT".

Chaudières à Sucre du Tennessee.

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

Au No 111 de la rue Gravier.

CHEMINS DE FER.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur Général.

Great Jackson Route.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

TRAIN D'AGREMENT POUR LES VILLES ...

Les WAGONS-DORTOIRS DE PULLMAN ...

E. P. SHUTE, Agent général des billets.

New Orleans, Mobile and Texas Rail Road.

Passenger Depot foot of Canal Street.

COAST ACCOMMODATION TRAIN RUNS TO OCEAN SPRINGS.

PULLMAN'S PALLACE SLEEPING CARS run through Lynchburg, Atlanta, Louisville and St. Louis—making close connections with all the popular routes to the EAST, NORTH and WEST.

S. H. SCRANTON, Gen'l Sup't. E. P. SHUTE, Gen'l Ticket Agt.

Chemin de Fer Pontchartrain.

S. H. SCRANTON, Surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

GEO. PANDELY, Surintendant.

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,

Seul Agent du Sud. No 28 rue Tchoupitoulas

IMPORTANT

Pour les Cafés et Salons de Bière.

CINCINNATI LAGER BEER

ROBERT PARNACHT, rue Perdido.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL. — MARS 1873.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

American Mutual Insurance Association of New Orleans,

AU No 25 DU COMMERCIAL PLACE,

Entre les rues Camp et St-Charles.

Capital - - - - $500,000

D. LEUBRIE, Président.

G. S. ASCH, Surintendant des agences.

Compagnie d'Assurance Mutuelle Marchands de la Nlle-Orléans,

No 124 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne, $16 par an; édition hebdomadaire, $3). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de la commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBE, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

... LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

A. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. O. A. PEIRCE, Maître-de-poste à Plaquemine, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BEREAU, à la Fausse-Christine.

PHIL. BAUER, Ouest-Bâton-Rouge.

LAURENT CHERI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

E. RIOULPI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jennerette (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse St-Marie.

EDGAR DELERY, Baie St-Louis (Mississippi).

Estate of William Polk, of Rapides.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE,— New Orleans, March 15th, 1873.—This is to give notice that a Warrant in Bankruptcy has been issued, out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the Estate of William Polk, ...

S. B. PACKARD, United States Marshal.

14 March—21 March et 4 April

VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

W. F. EVANS, Juge de la Seconde Cour de Justice de Paix, de la Paroisse d'Orléans.

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.

A. M. BRITTON, Vice-Président.

S. W. LOMAX, Secrétaire.

G. S. M. HATTON, Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE

Agence, No 22 de la rue Carondelet.

F. E. MATCH, Président.

E. T. MERRICK, Vice-Président.

Compagnie d'Assurance LA SALAMANDRE.

Bureau No. 25 rue Royale.

SECOND ETAT ANNUEL.

CHAS. ROMAN, Président.

JULES LE MORE, Secrétaire.

M. T. DUCROS, Notaire public.

Lafayette Fire Insurance Company OF NEW ORLEANS.

TROISIEME ETAT ANNUEL.

KASPAR AUCH, Président.

LOUIS MATHIS, Secrétaire.

JOHN DALY, Sixième Justice de Paix, paroisse d'Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

AU No 88 DE LA RUE DU CAMP.

JAS. I. DAY, Président.

THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Premier Bilan Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Delta.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIE, Secrétaire.

E. BOUNY, Notaire.

DIRECTEURS

—DE LA—

COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 28 mars 1873.

LISTE DES LETTRES DES DAMES